

Le Seigneur du sabbat

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Gn 2.1-3; Ex 20.8-11; Dt 5.12-15; Mt 12.1-13 1-13; Jn 9. 19.30.

Versets à mémoriser: « *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.* » (Mc 2.27-28)

Pensée centrale: Le sabbat du septième jour, en tous points, dirige notre regard vers Jésus, notre Créateur et Rédempteur.

Au commencement était la Parole; la Parole était auprès de Dieu; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Ce qui est venu à l'existence en elle était vie, et la vie était la lumière des humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir. Survint un homme, envoyé de Dieu, de nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Ce n'est pas lui qui était la lumière; il venait rendre témoignage à la lumière. La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain; elle venait dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue. Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu - à ceux qui mettent leur foi en son nom. Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.» (Jn 1.1-13)

Ces versets, bien sûr, parlent de Jésus, celui par qui « tout est venu à l'existence », celui qui offre le salut à « ceux qui mettent leur foi en son nom », Jésus Créateur et Rédempteur. Comme le montre la Bible, on retrouve ces deux aspects cruciaux de l'œuvre de Jésus dans le commandement sur le sabbat.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 février.*

Le sabbat dans la Genèse

Le septième jour, mis à part du reste de la semaine et sanctifié, est l'une des vérités les plus fondamentales de la Bible qui prend ses racines en Eden, dans un monde parfait créé par un Dieu parfait. Ce sabbat du septième jour, rendu saint dès la création, est à ce point essentiel. Les perspectives de notre monde ne permettent pas une remontée plus éloignée! Le sabbat biblique est donc l'une des vérités de base les plus importantes qui soient.

Quels sont les quatre points rapportés dans Gn 2.1-3 manifestés par Dieu au moment où il a créé le sabbat?

Dieu a créé le septième jour, il s'est reposé ce jour-là, il l'a béni et sanctifié, ce qui signifie qu'il en a fait un jour saint, qu'il l'a mis à part dans un but sacré. Il est intéressant de noter que Dieu lui-même « se reposa » le septième jour. Quelle que soit la signification de cet acte, il montre à quel point ce jour doit être pris au sérieux.

Il est également spécifié, dans Gn 2.3, que le Créateur a « béni » le septième jour, tout comme il avait béni les animaux et les hommes les jours précédents (Gn 1.22, 28). Ainsi, le quatrième commandement nous rappelle la sainteté de ce jour béni par Dieu, reliant pour toujours le sabbat de la création au sabbat du décalogue.

Notez combien de fois l'expression « septième jour » est-elle répétée dans Gn 2.1-3. Que signifie probablement cette répétition?

Ce jour précis est mentionné trois fois, ce qui en accentue le caractère exceptionnel et le met précisément à part du reste de la semaine. Nous ne devons jamais oublier que Dieu n'a fait d'aucun autre jour un jour spécial. C'est le septième jour qui a reçu une bénédiction particulière.

Dieu a achevé son œuvre de création par le sabbat du septième jour. Il a créé la semaine à partir de ces sept jours. On observe ce cycle hebdomadaire tout au long de l'histoire des Écritures. Ainsi, Dieu a manifesté son pouvoir multiple, non seulement sur l'espace et sur ce qui s'y trouve, mais aussi sur le temps. Aucun d'entre nous ne peut maîtriser ne serait-ce qu'une heure, ni même une minute. Le temps s'écoule sans répit, totalement à l'insu de nos plans. Combien il est donc important d'apprendre à faire confiance au Seigneur, étant donné le peu de temps que nous passons sur terre!

Réfléchissez à la marche du temps, à la façon dont il s'écoule, moment après moment, jour après jour, année après année. Même si nous n'avons aucun pouvoir sur ce temps, il est néanmoins possible de maîtriser dans une certaine mesure ce que nous en faisons. En faites-vous un bon usage ? Comment occupez-vous votre temps ? Comment tirer un meilleur parti du peu de temps qui est le votre ici-bas ?

Le sabbat dans l'exode

Lisez Ex 20. 8-11. Qu'est-ce que le Seigneur nous commande de faire et pour quelles raisons?

La maisonnée, y compris les serviteurs et les servantes, la classe besogneuse autant que les maîtres, tous doivent se reposer ce jour-là. Le sabbat rend tous les hommes égaux et les libère des injustices sociales. Devant Dieu, chaque *homme* a droit aux mêmes privilèges. Le sabbat est le seul moyen de révéler cette vérité particulière, dans un monde dominé par des structures sociales sélectives.

Ce commandement est également un morceau de littérature soigneusement structuré:

A. **Introduction:** « Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré. » (20.8)

B. **Commandement:** « Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. » (20.9)

C. **Motivation:** « Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu » (20.10a)

B1. **Commandement:** « Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni *ton* fils; ni... " (20. 1 Ob).

C1. **Motivation:** « Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer [...] et il s'est reposé le septième jour." (20.11 a)

D. **Conclusion:** « C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. » (20.11 b)

A contient, en tant qu'introduction, le commandement du sabbat dans son entier en tant que principe essentiel.

B donne un commandement positif - celui de travailler six jours.

B1 désigne un commandement négatif en parallèle - celui d'arrêter tout travail le jour du sabbat, et qui s'applique à la maison dans son entier et même aux animaux domestiques et aux invités.

C et **C1** fournissent la motivation à la base des commandements:

C souligne le facteur temps lors de la séquence six jours/septième jour en précisant que « le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu ».

CI comporte une proposition formelle introduite par «Car» L'élément motivant est présenté de façon détaillée, le Seigneur ayant travaillé six jours et s'étant reposé le septième. Le sabbat est directement lié au premier sabbat de la semaine de création.

D est une proposition indépendante, commençant par «C'est pourquoi» et formant la conclusion. Les derniers termes de l'ordonnance: «en a fait un jour sacré» est à mettre en parallèle avec l'exhortation du principe formulé en introduction: «pour en faire un jour sacré.» Ces déclarations évoquent toutes deux la sainteté, que Dieu a accordée au sabbat dans Gn 2.3.

MARDI 14 février

Le sabbat dans le Deutéronome

Si les adventistes du septième jour connaissent bien le commandement du sabbat tel qu'il est exprimé dans le livre de l'Exode, le Seigneur l'a donné à nouveau (ainsi que tous les autres commandements) dans le livre du Deutéronome. Il est intéressant de noter que même si ce commandement est formulé de manière très similaire, le langage utilisé n'est pas exactement le même. De plus, au commandement du Deutéronome il est donné une motivation nouvelle qui n'existe pas dans l'Exode.

Lisez Dt 5.12-15. Cf Ex 20.8-11. Quels sont les aspects similaires? Comment se traduisent les différences? Sont-elles importantes? Pourquoi?

Même si ces deux passages sont semblables, il y a cependant un élément nouveau. Un autre accent est mis. Si ces deux commandements précisent que les serviteurs doivent se reposer le jour du sabbat, le Deutéronome va plus loin en mettant particulièrement l'accent sur ce point. D'après le texte, il faut observer le sabbat « ***afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi.*** » (Dt 5.14, *c'est nous qui soulignons*) Nous voyons confirmé ici ce que nous avons abordé hier: le sabbat rend le maître et le serviteur égaux; tous deux doivent se reposer le même jour. Le sabbat, sur un plan purement pratique, offrait aux serviteurs une certaine protection contre leur maître, qui risquait de les faire travailler sans cesse. Cette protection est liée directement à un commandement ayant ses origines dans la création elle-même.

Certes, cela soulève une question intéressante. Quand le sabbat a été institué pour la première fois, c'était en mémoire de la création au sein d'un monde parfait. Il n'était pas question de serviteur et de servante et certainement pas d'esclave en terre d'Égypte, symbole de l'esclavage au péché et de sa délivrance. Ce nouvel élément a donc été ajouté au commandement *après* la chute en modifiant le précepte d'origine.

Ainsi, tel qu'il avait été conçu au départ, le sabbat était un symbole de la création; après le péché, il est devenu le symbole de la création et de la rédemption, qui, en soi, est un genre de récréation (2 Co 5.17; Ga 6:15; Ap 21.1). La création et la rédemption sont étroitement liées dans la Bible. Seul le Dieu créateur pouvait être le Dieu rédempteur. Ces deux attributs se retrouvent en *Jésus*. Voir Jn 1.1-14. Ces deux versions du commandement montrent que le sabbat du septième jour symbolise l'œuvre de notre Créateur et Rédempteur.

Réfléchissez à l'esclavage qui est le votre. Quels espoirs de liberté avez-vous en Jésus? Comment vous en saisir? Que pouvez-vous faire pour vous les approprier avec l'aide du Seigneur?

MERCREDI 15 février

Jésus et le sabbat, première partie

Des livres ont été écrits, et sont encore écrits, dans le seul but de démontrer que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, détournait les gens du sabbat du septième jour, soit pour qu'ils observent le dimanche ou soit (comme c'est plus couramment le cas aujourd'hui) pour qu'ils épousent l'idée plus générale selon laquelle le septième jour aurait été avantageusement remplacé par un « repos » en Christ.

On ne retrouve cependant aucune de ces options dans les récits évangéliques sur Jésus et le sabbat. Outre les raisons évidentes de tels livres (le besoin de justifier le rejet du sabbat du septième jour par la majorité du monde chrétien durant la période couvrant le dix-septième et le dix-huitième siècle), on avance que les guérisons sabbatiques opérées par le Christ sonnaient le glas de ce commandement.

Que penser de ces arguments? L'examen attentif des activités de Jésus le jour du sabbat montre le contraire de ces conclusions théologiques.

Lisez attentivement *Mt* 12.1-13, **en vous concentrant spécialement sur la guérison opérée le sabbat. Ce faisant, posez-vous les questions suivantes: « Dans quel contexte cette guérison s'est-elle opérée? Pourquoi Jésus l'a-t-il faite spécialement ce jour-là? Quel point important soulignait-il explicitement? »**

Le verset 7 est sans doute le verset clef, celui qui explique tout. Là se trouve le point essentiel: il s'agit de miséricorde, de bonté et d'amour pour autrui. Correctement observé, le sabbat donne davantage l'occasion de témoigner de la bonté et de la miséricorde aux hommes démunis que les autres jours de la semaine, lorsque nous sommes dans l'obligation de travailler. Le problème, c'est que l'observation du jour du sabbat avait été chargée par les hommes d'une multitude de règles et de préceptes contraignants, qui éloignaient les fidèles de son objectif véritable: l'exercice de l'amour pour Dieu et pour les hommes. L'amour, dit la Bible, est l'accomplissement de la loi. Tout ce qui la déforme en niant l'amour, ou qui agit à son encontre, doit être rejeté. Le sabbat était devenu l'expression d'une loi sans amour, c'est-à-dire d'un légalisme pur et dur. Jésus se battait contre cela en guérissant le sabbat.

On peut constater la dureté du pouvoir religieux lors de la guérison de l'aveugle de naissance (*Jn* 9). Examinez soigneusement le verset 16. Quelle loi sans amour!

En fait, si Jésus s'était servi de cette guérison un sabbat pour commencer à détourner les gens du sabbat du septième jour littéral, cela aurait été certes, une bien étrange façon de le faire.

De quelles autres façons est-il possible d'exprimer la loi sans témoigner d'amour ?

JEUDI 16 février

Jésus et le sabbat, deuxième partie

«Tout est achevé.» (*Jn 19.30*)

Jésus, par le biais de miracles opérés le sabbat, montrait ce qu'était réellement ce jour, un jour de guérison et de restauration. Jésus voulait que le sabbat rappelle à nos esprits la puissance créatrice de Dieu. Ainsi, le sabbat est le jour où Dieu libère les captifs (*Lc 4.31-37*), guérit les infirmes (*Lc 13.10-17* ; *Jn 5.1-9*) et rend la vue aux aveugles (*Jn 9*).

Pour le Christ, le sabbat était destiné au service des hommes et non un dictat de règlements; c'est certainement ce qui explique en partie sa fameuse déclaration: le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. Par ailleurs, comme nous l'avons vu cette semaine, correctement observée, la loi était destinée à protéger les gens.

Non seulement Jésus a réaffirmé la valeur et l'importance du repos sabbatique lorsqu'il était en vie, mais également au moment de sa mort. Lisez Mt 27.57 à 28.1, Mc 15.42 à 16.1; Lc 23.52 à 24.1; Jn 19.31 à 20.1. Sur quel point les auteurs des quatre évangiles s'accordent-ils? Quelle indication cela nous donne-t-il sur le sabbat et la question de son actualité et de sa pérennité?

Qu'a fait Jésus après avoir accompli son œuvre rédemptrice, lorsqu'il s'est écrié: « Tout est achevé » (et avant son intercession céleste) (*Jn 19.30*) Il s'est reposé le septième jour. Cela vous rappelle-t-il quelque chose? Où avons-nous déjà vu cela? Dans Gn 2.1-3, bien sûr. Après avoir achevé son œuvre créatrice, Dieu s'est reposé le septième jour. Et maintenant, après son œuvre de rédemption, il se repose également.

Si l'on adhère à l'idée que Jésus cherchait à détourner l'humanité du sabbat du septième jour, son repos sabbatique dans la tombe serait une façon bien étrange de confirmer cela. Le premier geste de Jésus après sa crucifixion fut de se reposer le sabbat. Comment, dans ces conditions, comprendre l'illogisme de ceux qui croient à l'abolition du commandement du sabbat après l'événement de la croix et affirment que la nouvelle alliance se substitue au repos sabbatique en l'annulant?

Ainsi, dans la vie comme dans la mort, Jésus nous montre combien le sabbat continue d'être actuel et important.

VENDREDI 17 février

Pour aller plus loin: « Dieu devrait-il interdire au soleil d'exercer sa fonction bienfaitrice le jour du sabbat et empêcher ses rayons salutaires de réchauffer la terre et d'entretenir la végétation? Est-ce que l'ensemble des astres doit rester immobile en ce saint jour? [...] Les arbres et les plantes doivent-ils renoncer à produire leurs boutons et leurs fleurs pendant le sabbat?

Dans ce cas, les fruits de la terre feraient défaut aux hommes, ainsi que les bienfaits qui font aimer la vie. Il faut que la nature poursuive son cours invariable. Si Dieu retirait sa main un seul instant, l'homme languirait et mourrait.

L'homme a, lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention: des malades à soigner, des nécessiteux à secourir. [...] Dieu ne veut pas qu'une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour.» - Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Béthesda et le sanhédrin », p. 189, 190.

À méditer

- **Il est facile, aujourd'hui, de se moquer de la dureté et de la froideur des chefs religieux qui s'en sont pris à Jésus pour avoir guéri un jour de sabbat. Ils seront certainement jugés pour leurs actes. Mais essayez donc de chausser leurs sandales. Ces règles conçues par les hommes existaient depuis si longtemps que ces dirigeants pensaient qu'elles représentaient l'essence même de ce qui signifiait observer le sabbat. C'est pourquoi ils croyaient sincèrement que Jésus violait le sabbat. Comment réagirions-nous aujourd'hui si quelqu'un venait et, proclamant de grandes connaissances et de grandes vérités, peut-être même opérant des miracles, se mettait à piétiner, d'après nous, le quatrième commandement ? comment réagirions-nous ? Quelle grande leçon tirer de cet exercice sur l'importance de dissocier la vérité de la tradition sur les raisons pour lesquelles il n'est pas toujours facile de le faire ?**
- **Examinez en classe la notion selon laquelle Dieu s'est reposé après son œuvre créatrice comme il l'a fait après son œuvre de rédemption. Comment bien comprendre la signification de ce fait incroyable ?**
- **Mettez-vous à la place d'une personne qui croit que les miracles de Jésus le jour du sabbat démontrent l'abolition de ce jour. Comparez les paroles et les actes de Jésus donnés par la Bible avec ce qu'ils auraient pu être selon vous s'il avait réellement voulu abolir ce jour. Qu'aurait-il fait différemment ?**

Résumé: *La Bible révèle que le Seigneur est aussi le Seigneur du sabbat du septième jour, signe essentiel plus marquant de son rôle créateur et rédempteur.*